

Pour la Banque alimentaire la solidarité s'intensifie

Samedi 18 Avril 2020
www.laprovence.com

L'association doit faire face à une hausse du nombre de personnes en détresse

Cinq heures du matin, dans un appartement du boulevard Chave. La sonnerie du réveil retentit un peu plus tard que d'habitude, chez Jean-Pierre Blanc. "Le matin il y a beaucoup moins de circulation qu'avant la crise", souffle ce chauffeur de toujours, passé des bus de la RTM aux camions de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône. "Le plus dur, c'est de se lever. Une fois dans le camion, je suis content: j'adore conduire, et plus encore, aider", poursuit le bénévole de 73 ans, dont treize à sillonner la métropole pour charger les dons des grandes surfaces à raison de deux fois par semaine. Depuis le début de la crise, Jean-Pierre conduit des fourgons un peu moins lourds, "avec des enseignes et notamment les "drive" qui donnent moins, qui ajustent leurs commandes avec le confinement. Mais toutes continuent de donner", assure le Marseillais, au bout de sa matinée aux confins du département.

De l'autre côté de la chaîne, à La Pomme (11^e), des dizaines de bénévoles s'activent dans un entrepôt de 1 800 m². "C'est notre boulot", souligne le président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, Gérard Gros. Il nous fait réceptionner un maximum de marchandise, la trier - puisqu'on reçoit tout en vrac - puis préparer les commandes pour nos associations", explique le dirigeant, entre deux distributions, ce jeudi, au siège de l'association caritative. Au total, ce sont 175 associations, "à 66% sur Marseille", qui bénéficient du soutien de la Banque ali-



C'est au siège de la Banque alimentaire 13, à la Pomme (11^e) que l'association distribue les tonnes de vivres donnés chaque année.

/PHOTO ANTOINE TOMASELLI

mentaire 13. Soit "un équivalent sur l'année de 100 000 personnes aidées", poursuit Gérard Gros. Des bénéficiaires dont le nombre ne cesse de grimper depuis un mois et le début du confinement, alerte le président: "Depuis le départ de la crise, il y a de très nombreuses personnes supplémentaires qui ont besoin d'aide. De nouveaux chômeurs en difficulté, des camps, des squats qui ouvrent, des maraudes dont le nombre explose...". De nouvelles associations entrent ainsi d'urgence dans le circuit de la Banque alimentaire, qui assouplit à temporairement ses critères de soutien pour faire face à la détresse grandissante des plus démunis, "en très bonne coordination avec la préfecture qui recense les associa-

tions et synchronise les actions de terrain", détaille Gérard Gros.

"Toute médaille a son revers"

Et si les enseignes de la grande distribution partenaires de la Banque alimentaire ne parviennent à donner autant de denrées qu'avant cette crise, son président se réjouit de l'arrivée de nouveaux mécènes locaux, "la Fondation OM, la CMA-CGM, le Rotary...", venus apporter une aide financière à l'association. Qui exceptionnellement, achète tous les produits qui manquent ces jours-ci, "notamment pour les bébés", souligne Gérard Gros. "Normalement, nous n'en avons pas le droit... Mais vu l'urgence..."

Autre témoignage de solidari-

té, les réponses à l'appel au bénévolat dans nos colonnes pour assurer les chargements de denrées et leur transport, à l'instar de Jean-Pierre. "On a rapidement trouvé nos deux chauffeurs", sourit le président. "C'est beau et malheureux à la fois", note Jean-Pierre Blanc, conscient des besoins grandissants en ces temps de confinement. "Toute médaille a son revers", conclut notre chauffeur, résolument prêt à avaler les kilomètres quelle que soit l'issue de la crise. "La Banque alimentaire saura toujours assurer son rôle", présume le bénévole.

Antoine MARIGOT

Pour faire un don à la Banque alimentaire, rendez-vous sur ba13.banquealimentaire.org



Depuis 13 ans, Jean-Pierre Blanc, conduit bénévolement les camions que l'association envoie aux quatre coins du département pour collecter les dons alimentaires.

EN CHIFFRES

Treize salariés et 180 bénévoles - dont une cinquantaine aide quotidiennement - travaillent à la Banque alimentaire 13. L'association dispose d'un entrepôt de 1 800 m² situé à La Pomme (11^e), mais aussi d'un hangar de 800 m² à Saint-Andiol, au nord du département. La Banque alimentaire récolte en moyenne quelque 1 000 tonnes de denrées chaque année auprès de la grande distribution; 300 à 400 t "du comité de recherche des industriels donateurs", précise son président Gérard Gros; et 350 t à l'issue de la collecte annuelle à la fin du mois de novembre. "En complément, le Fonds européen d'aide aux démunis nous permet d'obtenir 1 200 t de produits secs". Quelque 175 associations font bénéficier à leurs adhérents de l'aide de la Banque alimentaire, qui, en période de crise, voit son activité "augmenter de l'ordre de 30 à 40%, ce qui nécessite le travail de plus de bénévoles et une recherche de marchandises accrue", prévient Gérard Gros. A.Mt.